

ART. 2.—Le Ministre des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Londres, le 24 juin 1943.

Les Membres du Conseil des Ministres,

H. PIERLOT.
P. H. SPAAK.
A. DELFOSSE.
A. E. DE SCHRYVER.
GUTT.
A. DE VLEESCHAUWER.
A. BALTHAZAR.

ART. 2.—De Minister van Buitenlandsche Zaken en Buitenlandschen Handel wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Londen, den 24 Juni 1943.

De Leden van den Raad van Ministers,

H. PIERLOT.
P. H. SPAAK.
A. DELFOSSE.
A. E. DE SCHRYVER.
GUTT.
A. DE VLEESCHAUWER.
A. BALTHAZAR.

0 mai 1943.—Arrêté-loi approuvant la convention adoptée par la conférence internationale du travail au cours de sa session de 1930, à Genève, concernant le travail forcé ou obligatoire.

RAPPORT AU CONSEIL.

La Convention relative à l'Esclavage signée à Genève, le 5 septembre 1926 et approuvée par la loi du 18 juillet 1927, expose, en son article 5 :

“ Les Hautes Parties Contractantes reconnaissent que le recours au travail forcé ou obligatoire peut avoir de graves conséquences et s'engagent, chacune en ce qui concerne les territoires soumis à sa souveraineté, juridiction, protection, suzeraineté ou tutelle, à prendre des mesures utiles pour éviter que le travail forcé ou obligatoire n'amène des conditions analogues à l'esclavage.

“ Il est entendu que :

“ 1° Que, sous réserve des dispositions transitoires énoncées au § 2 ci-dessus, le travail forcé ou obligatoire ne peut être exigé que pour des fins publiques;

“ 2° Que, dans les territoires où le travail forcé ou obligatoire, pour d'autres fins que des fins publiques, existe encore, les Hautes Parties contractantes s'efforceront d'y mettre progressivement fin, aussi rapidement que possible, et que, tant que ce travail forcé ou obligatoire existera, il ne sera employé qu'à titre exceptionnel, contre une rémunération adéquate et à la condition qu'un changement du lieu habituel de résidence ne puisse être imposé;

“ 3° Et que, dans tous les cas, les autorités centrales compétentes du territoire intéressé assumeront la responsabilité du recours au travail forcé ou obligatoire.”

L'Assemblée de la Société des Nations, qui avait élaboré cette Convention, adopta le 25 septembre 1926 une résolution ainsi conçue :

“ Tout en reconnaissant que le travail forcé pour des fins publiques est parfois nécessaire;

“ Estime qu'en règle générale, il ne faudrait y avoir recours que lorsqu'il est impossible de se procurer de la main d'œuvre volontaire et qu'une rémunération adéquate devrait être versée en échange de ce travail forcé.”

En exécution de cette résolution, le Bureau International du Travail mit à l'étude la rédaction d'une Convention destinée à préciser les conditions dans lesquelles le recours au travail forcé ou obligatoire pourrait être légitime, suivant le prescrit de l'article 5 ci-dessus.

20 Mei 1943.—Besluit-wet tot goedkeuring der overeenkomst aangenomen door de internationale arbeidsconferentie tijdens haar zitting van 1930, te Genève, aangaande den gedwongen of verplichten arbeid.

VERSLAG AAN DEN RAAD.

De Overeenkomst betreffende de slavernij, geteekend op 25 September 1926 te Genève en goedgekeurd bij de wet van 18 Juli 1927, bepaalt in haar artikel 5 :

“ De Hooge Verdragsluitende Partijen erkennen dat de toevlucht tot gedwongen of verplichten arbeid ernstige gevolgen kan hebben en verbinden er zich toe, elk wat betreft de onder hun soevereiniteit, rechtsmacht, bescherming, suzeriniteit of voogdij geplaatste grondgebieden, de noodige maatregelen te treffen om te beletten dat de gedwongen of verplichte arbeid met slavernij gelijkstaande toestanden tweegbrengt.

“ Het is verstaan :

“ 1° Dat onder voorbehoud der overgangsbepalingen opgesomd in navolgende paragraaf 2, de gedwongen of verplichte arbeid slechts voor openbare doeleinden mag gevorderd worden.

“ 2° Dat in de grondgebieden waar de gedwongen of verplichte arbeid voor andere dan voor openbare doeleinden nog bestaat, de Hooge Verdragsluitende Partijen zich zullen inspannen om er geleidelijk en zoo snel mogelijk een einde aan te stellen en dat zoolang deze gedwongen of verplichte arbeid bestaan zal, hij slechts bij uitzondering zal gebruikt worden, tegen een passende bezoldiging en op voorwaarde dat er geen verandering van de gewone plaats van verblijf mag opgelegd worden;

“ 3° En dat, in ieder geval, de bevoegde centrale overheden van het betrokken grondgebied de verantwoordelijkheid van de toevlucht tot gedwongen of verplichten arbeid op zich zullen nemen.”

De Vergadering van den Volkenbond, die deze overeenkomst had opgemaakt, nam op 25 September 1926 de volgende resolutie aan :

“ Alhoewel zij erkent dat gedwongen arbeid voor openbare doeleinden soms noodzakelijk is;

“ Oordeelt de Vergadering dat men er, over het algemeen, slechts gebruik van zou moeten maken wanneer het onmogelijk is vrijwillige werkkrachten aan te werven, en dat in ruil van dezen gedwongen arbeid een passende bezoldiging zou moeten betaald worden.”

Ter uitvoering van deze resolutie, werd door het International Bureau van den Arbeid het opmaken ter studie gelegd van een Overeenkomst tot nadere omschrijving van de voorwaarden waarin, volgens de voorschriften van bovenvermeld artikel 5, de toevlucht tot gedwongen of verplichten arbeid zou kunnen gewettigd zijn.

A la suite de cette étude, le programme de la XIV^e Session de la Conférence du Travail, tenue à Genève du 10 au 28 juin 1930, comprit l'élaboration des dispositions d'une Convention destinée à régler pour les Etats qui la ratifieraient, et principalement pour les pays coloniaux que ceux-ci administreraient, la question du travail forcé ou obligatoire.

Le texte qui sortit des discussions de cette Assemblée est ci annexé.

Après avoir stipulé, dans son article premier, que le travail forcé ou obligatoire ne pourra plus être employé que pour les fins publiques en attendant sa suppression, à réaliser dès qu'il sera possible, la Convention, dans son article 2, le définit en ces termes :

"Tout travail ou service exigé d'un individu sous la menace d'une peine quelconque et pour lequel le dit individu ne s'est pas offert de plein gré."

L'article 2 indique ensuite les exceptions à cette définition.

Le champ d'action de la Convention étant ainsi délimité, les articles 4 à 6 interdisent d'une manière absolue le travail forcé ou obligatoire au profit de particuliers, de compagnies ou de personnes morales privées. Les dispositions suivantes permettent aux autorités de l'ordonner-mais à des conditions très restrictives et avec de très importantes garanties pour les travailleurs-pour le compte de l'Administration et à des fins d'utilité publique.

L'article 19, d'autre part, autorise à prescrire des cultures obligatoires dans le but de prévenir la famine ou une disette de produits alimentaires.

Les articles 20 et 21 défendent le recours au travail forcé ou obligatoire, le premier comme moyen de répression collective s'appliquant à une communauté pour le délit de quelques uns de ses membres, le second pour l'exploitation souterraine des mines.

La Convention se termine par diverses dispositions se rapportant à son application et au contrôle de celle-ci, à sa ratification et à sa dénonciation éventuelle.

* * * *

La Belgique ne pouvait donner qu'une adhésion sans réserve au principe fondamental de la Convention, que, dès 1908, bien des années avant les délibérations de la Conférence internationale du Travail, elle avait inscrit en tête de sa Charte coloniale. Aux termes de l'article 2 de cette loi organique du Gouvernement du Congo Belge : "Nul ne peut être contraint de travailler pour le compte ou au profit de particuliers ou de sociétés".

Cependant, les dispositions arrêtées en 1930 à Genève ne réservaient pas aux administrations coloniales, d'une manière suffisamment complète, le droit d'obliger les indigènes à améliorer par des cultures productives, faites pour leur propre compte et à leur seul profit, leurs conditions matérielles d'existence. Certes, l'article 19 pourvoit aux nécessités les plus impérieuses en permettant le recours aux cultures obligatoires lorsqu'il s'agit de lutter contre les disettes ou la famine. Mais cette autorisation ne peut suffire. L'alimentation ne répond qu'à un des besoins de l'homme. Il faut aussi se procurer de son logement, de son habillement, de ses objets de ménage, de ses déplacements, de tous les moyens de vivre mieux qu'implique la civilisation. L'Administration belge, pour les procurer aux indigènes qu'elle a mission de faire progresser, pour donner à ceux-ci un minimum d'aisance, a été amenée à leur apprendre à se créer des ressources par la culture de produits de rapport et plus spécialement par celle du coton; et, pour que son enseignement ne fût pas contrarié

Ten gevolge van deze studie, werd er voorzien in de agenda van de XIV^e Zitting der Arbeidsconferentie, gehouden van 10 tot 28 Juni 1930 te Genève, dat de bepalingen zouden vastgesteld worden van een Overeenkomst tot regeling van de kwestie van gedwongen of verplichten arbeid voor de Staten die deze Overeenkomst zouden bekrachtigen en voornamelijk voor de door deze Staten bestuurde koloniale landen.

De tekst, waarover deze Vergadering het eens werd, is hierbij gevoegd.

Artikel één dezer Overeenkomst bepaalt dat gedwongen of verplichte arbeid alleen nog voor openbare doeleinden zal mogen opgelegd worden, in afwachting dat hij zoodra mogelijk afgeschaft worde; deze arbeid wordt in artikel 2 als volgt omschreven :

"Om het even welke arbeid of dienst, die gevorderd wordt van een persoon onder bedreiging met onverschillig welke straf en waarvoor gezegde persoon zich niet vrijwillig heeft aangeboden."

Artikel 2 vermeldt vervolgens de uitzonderingen op deze bepaling.

Na deze afbakening van het arbeidsveld der Overeenkomst wordt, bij artikel 4 tot 6, gedwongen of verplichte arbeid ten voordeele van particulieren, maatschappijen of private rechtspersonen volstrekt verboden. De daarop volgende bepalingen machtigen de overheden tot het opleggen van gedwongen of verplichten arbeid voor rekening der administratie en voor doeleinden van openbaar nut, maar onder zeer beperkende voorwaarden en met zeer belangrijke waarborgen voor de arbeiders.

Artikel 19 verleent anderzijds toelating tot het opleggen van verplichte bebouwingen ten einde hongersnood of gebrek aan voedingsproducten te voorkomen.

De artikelen 20 en 21 verbieden de toevlucht tot gedwongen of verplichten arbeid, respectievelijk als middel van gemeenschappelijke bestraffing toepasselijk op een gemeenschap voor een misdrijf, door enkele harer leden begaan, en met het oog op de ondergrondse exploitatie van mijnen.

De Overeenkomst eindigt met verschillende bepalingen betreffende hare toepassing en het toezicht daarop, hare bekrachtiging en hare eventuele opzegging.

* * * *

België kon niet anders dan zonder voorbehoud toetreden tot het grondbeginsel der Overeenkomst, dat het reeds in 1908, dus vele jaren voor de beraadslagingen van de Internationale Arbeidsconferentie, in zijn Koloniaal Charter had gehuldigd. In artikel 2 dezer organische wet der regering van Belgisch Congo wordt immers bepaald dat "niemand mag worden gedwongen te arbeiden voor rekening of ten voordeele van particulieren of vennootschappen".

De in 1930 te Genève vastgestelde bepalingen verleenden nochtans, op een voldoende volledige wijze aan de koloniale administraties het recht om de inlanders te verplichten door winstgevende bebouwingen, voor hun eigen rekening en alleen te hunnen voordeele ondernemen, hunne stoffelijke bestaansvoorwaarden te verbeteren. Weliswaar voorziet artikel 19 in de meest dringende behoeften door het opleggen van verplichte bebouwing toe te laten ten einde hongersnood of gebrek aan voedingsproducten te voorkomen. Maar deze toelating kan niet volstaan. De voeding beantwoordt slechts aan een der behoeften van den mensch. Men heeft ook te denken aan zijn huisvesting, zijn kleding, zijn huishoudelijke voorwerpen, zijn verplaatsingen, kortom aan al de middelen om beter te leven, die de beschaving met zich brengt. Om deze te verschaffen aan de inlanders, wier vooruitgang dient bevorderd te worden, om hun een minimum van welstand te bezorgen, werd het Belgisch bestuur er toe gebracht hun te leeren zich inkomsten te verschaffen door de verbouwing van winstgevende producten en, inzonderheid

par la paresse, la passivité imprévoyante de ceux qui doivent en bénéficier, elle a rendu obligatoire la pratique du travail enseigné, en attendant que l'habitude s'en soit implantée.

Le régime provisoire des cultures obligatoires mérite de continuer à être appliqué jusqu'à ce que l'éducation des natifs ait eu des effets durables. Outre que ces cultures n'entraînent ni transplantation, ni dépaysement des populations, elles ont l'avantage de s'adapter d'une manière adéquate à l'organisation de la société indigène, dont elles laissent l'armature intacte et dont elles favorisent la permanence. Elles maintiennent l'autochtone sur sa terre et contribuent à la formation du paysannat indigène. Les supprimer, c'est exposer à la décadence et au marasme, les vastes régions qu'elles ont ouvertes au développement économique et au progrès.

Les ressources que la culture du coton a procurées aux indigènes, en ces dernières années, sont considérables.

Elles s'élèvent à :

55.152.000	francs en 1935
89.745.000	„ „ 1936
137.070.000	„ „ 1937
169.576.000	„ „ 1938
102.720.000	„ „ 1939
112.552.000	„ „ 1940
192.122.000	„ „ 1941

L'obligation de travailler a été étendue aux reboisements. Au Ruanda-Urundi, notamment, la réussite des cultures vivrières est liée à la reconstitution des forêts, régulatrices du régime des pluies. Dans le passé, les indigènes y ont imprudemment et d'une manière excessive défriché les terrains forestiers. Le résultat a été que les précipitations pluviales tantôt sont devenues déficientes, tantôt se sont très mal réparties, et que, certaines années, la récolte de plusieurs provinces indigènes n'est pas arrivée à maturité. L'irrégularité des saisons a été la grande cause de la famine qui a sévi dans le Territoire sous mandat de 1928 à 1930. Amener les autochtones à rétablir les massifs forestiers est devenu pour l'administration de ce pays une œuvre de salut public.

L'article 421 du Traité de Versailles et les articles correspondants des autres Traités de paix permettent aux puissances membres de la Société des Nations de n'appliquer à leurs colonies et protectorats les conventions élaborées par la Conférence Internationale du Travail et ratifiées par elles qu'après y avoir introduit les modifications jugées nécessaires pour les adapter aux conditions locales. Les auteurs de la Convention concernant le travail forcé ou obligatoire ont pris soin de rappeler l'autorisation, à l'article 26 de cet acte international. Des Etats coloniaux en ont fait usage. Le Gouvernement s'est décidé à suivre la même procédure et à accepter la Convention de 1930 en l'amendant, pour autant qu'elle s'appliquera au Congo belge et au Ruanda-Urundi, de telle manière qu'il puisse y être tenu compte des nécessités qui viennent de vous être exposées.

A cet effet, l'article 19 de la Convention est complété par un texte qui, inspiré du texte rédigé en 1930 par le Bureau International du Travail, habilite l'Administration, lorsque la paresse ou l'imprévoyance de la population le justifie, à rendre, à titre de mesure d'enseignement agricole, certaines cultures obligatoires. L'amendement, d'ailleurs, protège les indigènes par toute une série de garanties. Il dispose que la contrainte sera temporaire et cessera dès que les cultures en question seront devenues une habitude; qu'elle s'appliquera seulement

van katoen; en opdat die leering niet zou worden tegengewerkt door de luiheid en de zorglooze passiviteit dergenen die er voordeel uit moeten halen, heeft het den aangeleerden arbeid verplicht gemaakt, in afwachting dat de gewoonte er van vasten wortel heeft geschoten.

Het voorloopige regime der verplichte bebouwingen verdient een verdere toepassing totdat de opvoeding der inboorlingen blijvende uitslagen heeft opgeleverd. Deze culturen veroorzaken noch overplanting noch vervreemding der bevolkingen en bieden bovendien het voordeel dat ze zich doelmatig aanpassen aan de inrichting der inlandsche maatschappij waarvan de structuur onaangestast blijft en de instandhouding bevorderd wordt. Zij houden den inboorling vast aan zijn grond en dragen bij tot het vormen eener inlandsche landbouwersbevolking. Door de afschaffing dezer culturen zonder uitgestrekte streken die voor economische ontwikkeling en vooruitgang opengesteld werden, aan verval en inzinking blootgesteld zijn.

De katoenbouw heeft deze laatste jaren aan de Inlanders aanzienlijke winst gebracht.

Deze bedroeg :

55.152.000	frank in 1935
89.745.000	„ „ 1936
137.070.000	„ „ 1937
169.576.000	„ „ 1938
102.720.000	„ „ 1939
112.552.000	„ „ 1940
192.122.000	„ „ 1941

De verplichte arbeid werd uitgebreid tot de bebossching. In Roanda-Oeroendi is het slagen van de teelt der voedingsgewassen afhankelijk van de heraanlegging der wouden, welke regelend inwerken op den regenval. In het verleden hebben de inlanders er de boschgronden op onvoorzichtige en buiter sporige wijze ontgonnen. Dit heeft als gevolg gehad dat d'regenval nu eens onvoldoende is geworden, dan weer zee verschillende inlandsche provinciën niet rijp geworden is. De onregelmatigheid der seizoenen was de voornaamste oorzaak van den hongersnood, die van 1928 tot 1930 in het Mandaatgebied geheerscht heeft. Het is voor het bestuur van dit land een werk van openbaar heil geworden de inboorlingen ertoe te brengen de vroeger met dichte wouden bedekte streken opnieuw te bebossen.

Artikel 421 van het Verdrag van Versailles en de overeenstemmende artikelen der andere Vredesverdragen verleene aan de mogendheden die lid zijn van den Volkenbond, het recht om de door de Internationale Arbeidsconferentie opgemaakt en door hen bekrachtigde overeenkomsten op hun koloniën en protectoraten eerst toe te passen nadat zij er de wijzigingen hebben aan toegebracht, die noodig geacht worden om ze aan de plaatselijke omstandigheden aan te passen. De opstellers der Overeenkomst betreffende gedwongen of verplichte arbeid hebben aan dit recht herinnerd, in artikel 26 dezer internationale akte. Zekere koloniale Staten hebben gebruik van gemaakt. De Regeering heeft besloten dezelfde procedure te volgen en de Overeenkomst van 1930 aan te nemen mits deze, voor zoover ze op Belgisch-Congo en Roanda-Oeroendi betrekking heeft, zoodanig te wijzigen dat er rekening kan gehouden worden met de U zoeven uiteengezette vereischten.

Te dien einde wordt artikel 19 der Overeenkomst aangevuld door een tekst die uitgaat van den tekst opgesteld in 1930 door het Internationaal Bureau van den Arbeid en die namelijk het Bestuur er toe machtigt, wanneer ledigheid of gebrek aan vooruitzicht der bevolking zulks verrechtvaardigt, de teelt van zekere gewassen, als maatregelen van landbouwonderwijs, verplichtend te maken. Dit amendement voorziet trouwen talrijke waarborgen ter bescherming van de Inboorlingen. Het bepaalt dat de dwang van tijdelijken aard zal zijn.

sur des terres sur lesquelles auront des droits les collectivités ou les individus appelés au travail; qu'à ceux-ci iront les produits et les bénéfices des cultures; que les mesures nécessaires seront prises pour que les produits soient vendus aux meilleures conditions et sans tromperie de la part des acheteurs.

Dans sa partie finale, l'amendement autorise le recours aux plantations obligatoires pour la reconstitution des forêts.

* * * *

Le projet d'arrêté-loi apporte à la Convention de 1930 d'autres modifications d'ordre plus secondaire.

L'article 2 de la Convention, comme il a été indiqué ci-dessus, définit le travail forcé ou obligatoire, puis énumère certains travaux qu'il exclut de la définition.

Les amendements du projet portent sur deux des exceptions. La première, celle qui dans l'article 2 forme l'alinéa a), concerne les travaux de la force armée qui ont un caractère purement militaire: le texte proposé l'étend aux travaux d'intérêt public que les soldats accomplissent en suite d'une décision des autorités compétentes. La deuxième exception, celle inscrite à l'alinéa c), a trait aux services exigés d'un individu comme conséquence d'une condamnation judiciaire; elle ne prévoit pas tous les cas où au Congo belge l'individu jugé ou incarcéré est astreint à travailler: l'amendement les inclut dans le texte. Il écarte, en même temps, la défense d'employer la main d'œuvre pénitentiaire, même sous la surveillance et le contrôle de l'autorité publique, à des travaux autres que ceux exécutés directement par l'Administration.

Le Ministre des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur,

P. H. SPAAK.

Le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale,

P. H. SPAAK.

Le Ministre des Colonies,

A. DE VLEESCHAUWER.

ARRETE-LOI.

AU NOM DU PEUPLE BELGE:

Nous, Ministres réunis en Conseil,

Vu les articles 26 et 82 de la Constitution;

Vu l'arrêté du 28 mai 1940;

Vu l'impossibilité de réunir les Chambres législatives;

AVONS ARRETE ET ARRETONS:

ARTICLE PREMIER.—La Convention adoptée par la Conférence Internationale du Travail au cours de sa session de 1930, à Genève, concernant le travail forcé ou obligatoire, sortira son plein et entier effet.

ART. 2.—La Convention sera appliquée aux territoires du Congo Belge et du Ruanda-Urundi avec les modifications suivantes:

I. Les textes ci-après sont substitués aux alinéas a) et c) de l'article 2:

a) tout travail ou service exigé en vertu des lois sur le service militaire obligatoire et affecté à des travaux d'un caractère purement militaire, ou à des travaux d'intérêt public en suite d'une décision des autorités compétentes;

zal ophouden zoodra de bewuste bebouwingen gewoonte zullen geworden zijn; dat hij slechts zal toegepast worden op land waarop de tot den arbeid gedwongen gemeenschappen en enkelingen rechten hebben; dat de producten en de winst der bebouwingen voor hen zullen zijn; dat de noodige maatregelen zullen genomen worden opdat de producten zoo voordeelig mogelijk en zonder bedrog vanwege de koopers zouden verkocht worden.

In zijn slotgedachte geeft het amendement machtiging tot het opleggen van verplichte aanplantingswerken voor het heraanleggen der wouden.

* * * *

Het ontwerp van besluit-wet brengt aan de Overeenkomst van 1930 ook andere wijzigingen aan, die evenwel van meer ondergeschikten aard zijn.

Zooals hierboven werd gezegd, geeft artikel 2 de bepaling van den gedwongen of verplichten arbeid, gevolgd door de opsomming van zekere soorten arbeid die het uit de bepaling sluit.

De amendementen van het ontwerp slaan op twee van de uitzonderingen. De eerste, die lid a van artikel 2 uitmaakt heeft betrekking op de werken der gewapende macht die van zuiver militairen aard zijn; de voorgestelde tekst breidt deze uitzondering uit tot de werken van openbaar nut door de soldaten uitgevoerd ingevolge een besluit der bevoegde overheden. De tweede uitzondering, vervat in lid c, heeft betrekking op de diensten van een enkeling geëischt als gevolg van een gerechtelijke veroordeeling; zij voorziet niet alle gevallen waarin, in Belgisch-Congo, een veroordeelde of opgesloten enkeling verplicht is te werken: het amendement neemt deze gevallen in den tekst op. Het verwijdert tevens het verbod om strafgevangenen, zelfs onder het toezicht en de controle der openbare overheid, te gebruiken voor andere werken dan deze welke rechtstreeks door de Administratie worden uitgevoerd.

De Minister van Buitenlandsche Zaken en Buitenlandschen Handel,

P. H. SPAAK.

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg,

P. H. SPAAK.

De Minister van Koloniën,

A. DE VLEESCHAUWER.

BESLUIT-WET.

IN NAAM VAN HET BELGISCH VOLK:

Wij, Ministers in Raad vergaderd,

Gelet op de artikelen 26 en 82 van de Grondwet;

Gelet op het besluit van 28 Mei 1940;

Gezien de onmogelijkheid de wetgevende Kamers bijeen te roepen;

HEBBEN BESLOTEN EN BESLUTEN:

ARTIKEL EEN.—De Overeenkomst aangenomen door de Internationale Arbeidsconferentie tijdens haar zitting van 1930, te Genève, aangaande den gedwongen of verplichten arbeid, zal volledige uitwerking hebben.

ART. 2.—De Overeenkomst zal op de grondgebieden van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi toegepast worden met de volgende wijzigingen:

I. De navolgende teksten komen in de plaats van alinea's a) en c) van artikel 2:

a) elken arbeid of dienst geëischt krachtens de wetten op den verplichten militairen dienst en besteed aan werken van zuiver militairen aard, of aan werken van openbaar belang ingevolge een besluit der bevoegde overheden;

b) tout travail ou service exigé d'un individu comme conséquence d'une décision judiciaire, quelle qu'en soit la nature, d'un individu incarcéré en vertu d'une décision de l'autorité administrative agissant en vertu de la loi, à la condition que le travail ou service soit exécuté sous la surveillance et le contrôle des autorités publiques.

II. Les textes ci-après sont ajoutés à l'article 19 :

En dérogation aux dispositions du § 1er, les autorités compétentes pourront, dans le cas où une telle mesure sera justifiée par la paresse ou l'imprévoyance de la population, autoriser le recours aux cultures obligatoires, à titre de mesure d'enseignement agricole, mais sous la réserve que :

a) la contrainte ainsi imposée sera temporaire et cessera dès que les collectivités auxquelles elle s'applique auront pris l'habitude de ces cultures;

b) la contrainte ne sera appliquée que pour la culture, de préférence sur lesquelles il existe des droits au profit des collectivités ou des individus intéressés;

c) les produits des cultures ainsi imposées et tous les bénéfices qui pourroient provenir de la vente de ces produits resteront la propriété des individus ou des collectivités intéressées;

d) toutes les mesures nécessaires seront prises pour assurer la vente des produits aux meilleures conditions;

e) toutes les mesures nécessaires seront prises pour protéger les collectivités et les individus intéressés contre toute tromperie de la part des acheteurs des produits, notamment grâce à la détermination d'un prix minimum d'achat et à des règlements concernant le pesage et le paiement des produits.

En dérogation aux mêmes dispositions, les autorités compétentes pourront autoriser le recours aux plantations obligatoires d'essences forestières en vue du reboisement.

Promulguons le présent arrêté-loi, ordonnons qu'il soit revêtu du sceau de l'Etat et publié par le *Moniteur*.

Londres, le 20 mai 1943.

Les Membres du Conseil des Ministres,

H. PIERLOT.
P. H. SPAAK.
A. DELFOSSE.
A. E. DE SCHRYVER.
A. DE VLEESCHAUWER.
A. BALTHAZAR.

CONVENTION

CONCERNANT LE TRAVAIL FORCE OU OBLIGATOIRE.

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail de la Société des Nations,

Convoquée à Genève par le Conseil d'administration du Bureau International du Travail, et s'y étant réunie le 10 juin 1930 en sa quatorzième session,

Après avoir décidé d'adopter diverses propositions relatives au travail forcé ou obligatoire, question comprise dans le premier point de l'ordre du jour de la session, et

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'un projet de convention internationale,

Adopte, ce vingt-huitième jour de juin mil neuf cent trente, le projet de Convention ci-après, à ratifier par les Membres de l'Organisation internationale du Travail conformément aux dispositions de la partie XIII du Traité de Versailles et des parties correspondantes des autres Traités de Paix :

b) elken arbeid of dienst geëischt van een enkaling als gevolg van een rechterlijke beslissing, van welken aard ook, of van een enkaling die opgesloten is krachtens een beschikking der administratieve overheden handelend krachtens de wet, mits deze arbeid of dienst onder het toezicht en de controle der openbare overheden uitgevoerd wordt.

II. De navolgende teksten worden aan artikel 19 toegevoegd :

In afwijking van de bepalingen van paragraaf 1, mogen de bevoegde overheden, ingeval een dergelijke maatregel gerechtvaardigd is door de ledigheid of het gebrek aan voorzorg der bevolking, machtiging geven tot het opleggen van verplichte bebouwingen, als maatregel van landbouwonderwijs, doch onder het voorbehoud dat :

a) de aldus opgelegde dwang van tijdelijken aard zal zijn en zal ophouden zoodra de gemeenschappen waarop hij wordt toegepast aan deze bebouwingen zullen gewend zijn;

b) de dwang slechts zal worden toegepast voor het bebouwen van land waarop er rechten bestaan ten voordeele der belanghebbende gemeenschappen of enkelingen;

c) de producten der aldus opgelegde bebouwingen alsmede al de winsten die van den verkoop dezer producten voortkomen, eigendom zullen blijven van de belanghebbende enkelingen of gemeenschappen;

d) alle noodige maatregelen zullen genomen worden om gezegde producten onder de beste voorwaarden te kunnen verkoopen;

e) alle noodige maatregelen zullen genomen worden om de gemeenschappen en de enkelingen te beschermen tegen elk bedrog vanwege de koopers der producten, inzonderheid door het vaststellen van een minimum-aankoopprijs en dank zij reglementen betreffende het wegen en het betalen der producten.

In afwijking van dezelfde bepalingen, zullen de bevoegde overheden machtiging mogen verleenen tot het opleggen van verplichte aanplantingen van woudboomen met het oog op de bebossching.

Kondigen de tegenwoordige besluit-wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel bekleed en door het *Staatsblad* bekendgemaakte worde.

Londen, den 20 Mei 1943.

De Leden van den Raad van Ministers,

H. PIERLOT.
P. H. SPAAK.
A. DELFOSSE.
A. E. DE SCHRYVER.
A. DE VLEESCHAUWER.
A. BALTHAZAR.

OVEREENKOMST

BETREFFENDE DEN GEDWONGEN OF VERPLICHTEN ARBEID.

De Algemeene Conferentie der Internationale Arbeidsorganisatie van den Volkenbond,

Bijeengeroepen te Genève door den Raad van Beheer van het Internationaal Bureau van den Arbeid en aldaar vergaderd zijnde op 10 Juni 1930 in haar veertiende zitting,

Na besloten te hebben verschillende voorstellen betreffende den gedwongen of verplichten arbeid aan te nemen, welke kwestie behoort tot het eerste punt van de dagorde der zitting, en

Na besloten te hebben aan deze voorstellen den vorm van een ontwerp van internationale overeenkomst te geven,

Neemt heden, den acht en twintigsten Juni negentienhonderd dertig; het volgend ontwerp van overeenkomst aan, dat zal dienen bekrachtigd te worden door de Leden der Internationale Arbeidsorganisatie, overeenkomstig de bepalingen van Deel XIII van het Verdrag van Versailles en van de overeenstemmende Deelen der andere Vredesverdragen :

ARTICLE PREMIER.—Tout Membre de l'Organisation internationale du Travail qui ratifie la présente Convention s'engage à supprimer l'emploi du travail forcé ou obligatoire sous toutes ses formes dans le plus bref délai possible.

En vue de cette suppression totale, le travail forcé ou obligatoire pourra être employé, pendant la période transitoire, uniquement pour des fins publiques et à titre exceptionnel, dans les conditions et avec les garanties stipulées par les articles qui suivent.

A l'expiration d'un délai de cinq ans à partir de l'entrée en vigueur de la présente Convention et à l'occasion du rapport prévu à l'article 31 ci-dessous, le Conseil d'administration du Bureau International du Travail examinera la possibilité de supprimer sans nouveau délai le travail forcé ou obligatoire sous toutes ses formes et décidera s'il y a lieu d'inscrire cette question à l'ordre du jour de la Conférence.

ART. 2.—Aux fins de la présente Convention, le terme "travail forcé ou obligatoire" désignera tout travail ou service exigé d'un individu sous la menace d'une peine quelconque et pour lequel ledit individu ne s'est pas offert de plein gré.

Toutefois, le terme "travail forcé ou obligatoire" ne comprendra pas, aux fins de la présente Convention :

a) tout travail ou service exigé en vertu des lois sur le service militaire obligatoire et affecté à des travaux d'un caractère purement militaire;

b) tout travail ou service faisant partie des obligations civiles normales des citoyens d'un pays se gouvernant pleinement lui-même;

c) tout travail ou service exigé d'un individu comme conséquence d'une condamnation prononcée par une décision judiciaire, à la condition que ce travail ou service soit exécuté sous la surveillance et le contrôle des autorités publiques et que ledit individu ne soit pas concédé ou mis à la disposition de particuliers, compagnies ou personnes morales privées;

d) tout travail ou service exigé dans les cas de force majeure, c'est-à-dire dans les cas de guerre, de sinistres ou menaces de sinistres tels qu'incendie, inondations, famines, tremblements de terre, épidémies et épizooties violentes, invasions d'animaux, d'insectes ou de parasites végétaux nuisibles, et en général toutes circonstances mettant en danger ou risquant de mettre en danger la vie ou les conditions normales d'existence de l'ensemble ou d'une partie de la population;

e) les menus travaux de village, c'est-à-dire les travaux exécutés dans l'intérêt direct de la collectivité par les membres de celle-ci, travaux qui, de ce chef, peuvent être considérés comme des obligations civiles normales incombant aux membres de la collectivité, à condition que la population elle-même ou ses représentants directs aient le droit de se prononcer sur le bienfondé de ces travaux.

ART. 3.—Aux fins de la présente Convention, le terme "autorités compétentes" désignera, soit les autorités métropolitaines, soit les autorités centrales supérieures du territoire intéressé.

ART. 4.—Les autorités compétentes ne devront pas imposer ou laisser imposer le travail forcé ou obligatoire au profit de particuliers, de compagnies ou de personnes morales privées.

Si une telle forme de travail forcé ou obligatoire au profit de particuliers, de compagnies ou de personnes morales existe à la date à laquelle la ratification de la présente Convention par un Membre est enregistrée par le Secrétaire général de la Société des Nations, ce Membre devra supprimer complètement ledit travail forcé ou obligatoire dès la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention à son égard.

ARTIKEL EEN.—Elk lid van de Internationale Arbeidsorganisatie dat deze Overeenkomst bekrachtigt, verbindt zich het opleggen van gedwongen of verplichten arbeid, onder zijn vormen, zoo spoedig mogelijk af te schaffen.

Met het oog op deze algeheele afschaffing zal de gedwongen of verplichte arbeid, gedurende het overgangstijdperk, allee voor openbare doeleinden en bij wijze van uitzondering moge opgelegd worden, onder de voorwaarden en met de waarborgen bepaald in de volgende artikelen.

Bij het verstrijken van een termijn van vijf jaar te rekenen van de inwerkingtreding dezer overeenkomst en bij gelegenheid van het verslag voorzien in onderstaand artikel 31, zal de Raad van Beheer van het Internationaal Bureau van de Arbeid nagaan of het mogelijk is den gedwongen of verplichten arbeid, onder al zijn vormen, zonder verder verwijf af te schaffen en zal hij beslissen of deze kwestie op de dagorde der Conferentie dient gebracht te worden.

ART. 2.—Ter fine van deze Overeenkomst zal de uitdrukking "gedwongen of verplichte arbeid" om het even welke arbeid of dienst aanduiden, die gevorderd wordt van een persoon onder bedreiging met onverschillig welke straf en waarvoor gezegde persoon zich niet gewillig heeft aangeboden.

Evenwel zal de uitdrukking "gedwongen of verplichte arbeid", ter fine van deze Overeenkomst, niet omvatten :

a) elken arbeid of dienst geëischt krachtens de wetten op de verplichten militairen dienst en besteed aan werken van zuiver militairen aard;

b) elken arbeid of dienst, die deel uitmaakt van de normal burgerplichten der onderdanen van een land met volledig zelf bestuur;

c) elken arbeid of dienst geëischt van een enkeling ingevolge een veroordeeling uitgesproken bij rechterlijke beslissing, mits deze arbeid of dienst onder het toezicht en de controle van de openbare overheden uitgevoerd wordt en mits gezegde persoon niet afgestaan wordt aan of ter beschikking gesteld wordt van particulieren, maatschappijen of private rechtspersonen;

d) elken arbeid of dienst gevorderd in gevallen van overmacht, namelijk in geval van oorlog, rampen of dreigend rampen zooals brand, overstromingen, hongersnood, aardbevingen, hevige epidemieën en epidemische veeziekten, invallen van schadelijke dieren, insecten of woekerplanten, en in het algemeen al de omstandigheden die het leven of de normale bestaansvoorwaarden der geheele bevolking of van een gedeelte der bevolking in gevaar brengen of dreigen te brengen;

e) kleine dorpswerken, namelijk werken uitgevoerd in het rechtstreeksch belang der gemeenschap door leden dezer laatste, welke werken uit dien hoofde kunnen beschouwd worden als normale burgerplichten rustend op de leden der gemeenschap, mits de bevolking zelf of haar rechtstreeksch vertegenwoordigers het recht hebben over de gegrondheid dezer werken uitspraak te doen.

ART. 3.—Ter fine van deze Overeenkomst zullen door de uitdrukking "bevoegde overheden" bedoeld worden hetzij de overheden van het moederland, hetzij de hogere centrale overheden van het betrokken grondgebied.

ART. 4.—De bevoegde overheden zullen geen gedwongen of verplichten arbeid mogen opleggen of laten opleggen ten voordeele van particulieren, maatschappijen of private rechtspersonen.

Indien zulke vorm van gedwongen of verplichten arbeid ten voordeele van particulieren, maatschappijen of private rechtspersonen bestaat op den datum waarop de bekrachtiging dezer Overeenkomst door een Lid geregistreerd wordt door den Secretaris-Generaal van den Volkenbond, zal dit Lid gezegden gedwongen of verplichten arbeid volledig moeten afschaffen te rekenen van den datum der inwerkingtreding dezer Overeenkomst te zijnen opzichte.

ART. 5.—Aucune concession accordée à des particuliers, à des compagnies ou à des personnes morales privées ne devra avoir pour conséquence l'imposition d'une forme quelconque de travail forcé ou obligatoire en vue de produire ou de cueillir les produits que ces particuliers, compagnies ou personnes morales privées utilisent ou dont ils font le commerce.

Si des concessions existantes comportent des dispositions ayant pour conséquence l'imposition d'un tel travail forcé ou obligatoire, ces dispositions devront être rescindées aussitôt que possible, afin de satisfaire aux prescriptions de l'article premier de la présente Convention.

ART. 6.—Les fonctionnaires de l'administration, même lorsqu'ils devront encourager les populations dont ils ont la charge à s'adonner à une forme quelconque de travail, ne devront pas exercer sur ces populations une contrainte collective ou individuelle en vue de les faire travailler pour des particuliers, compagnies ou personnes morales privées.

ART. 7.—Les chefs qui n'exercent pas des fonctions administratives ne devront pas avoir recours au travail forcé ou obligatoire.

Les chefs exerçant des fonctions administratives pourront, avec l'autorisation expresse des autorités compétentes, avoir recours au travail forcé ou obligatoire dans les conditions prévues à l'article 10 de la présente Convention.

Les chefs légalement reconnus et ne recevant pas une rémunération adéquate sous d'autres formes pourront bénéficier de la jouissance de services personnels dûment réglementés, toutes mesures utiles devant être prises pour prévenir les abus.

ART. 8.—La responsabilité de toute décision de recourir au travail forcé ou obligatoire incombera aux autorités civiles supérieures du territoire intéressé.

Toutefois, ces autorités pourront déléguer aux autorités locales supérieures le pouvoir d'imposer du travail forcé ou obligatoire dans les cas où ce travail n'aura pas pour effet d'éloigner les travailleurs de leur résidence habituelle. Ces autorités pourront également déléguer aux autorités locales supérieures, pour les périodes et dans les conditions qui seront stipulées par la réglementation prévue à l'article 23 de la présente Convention, le pouvoir d'imposer un travail forcé ou obligatoire pour l'exécution duquel les travailleurs devront être éloignés de leur résidence habituelle, lorsqu'il s'agira de faciliter le déplacement de fonctionnaires de l'administration dans l'exercice de leurs fonctions et le transport de matériel de l'administration.

ART. 9.—Sauf dispositions contraires stipulées à l'article 10 de la présente Convention, toute autorité ayant le droit d'imposer du travail forcé ou obligatoire ne devra permettre ni avoir recours à cette forme de travail que si elle s'est d'abord assurée :

a) que le service ou travail à exécuter est d'un intérêt direct et important pour la collectivité appelée à l'exécuter;

b) que ce service ou travail est d'une nécessité actuelle ou imminente;

c) qu'il a été impossible de se procurer la main-d'œuvre volontaire pour l'exécution de ce service ou travail malgré l'offre de salaires et de conditions de travail au moins égaux à ceux qui sont pratiqués dans le territoire intéressé pour des travaux ou des services analogues; et

ART. 5.—Geen concessie verleend aan particulieren, maatschappijen of private rechtspersonen zal tot gevolg mogen hebben dat om het even welke vorm van gedwongen of verplichten arbeid opgelegd wordt ter voortbrenging of inwinning van producten die deze particulieren, maatschappijen of private rechtspersonen gebruiken of waarin zij handel drijven.

Indien bestaande concessies bepalingen omvatten, die het opleggen van zulken gedwongen of verplichten arbeid als gevolg hebben, zullen deze bepalingen zoo spoedig mogelijk moeten nietig verklaard worden ten einde te voldoen aan artikel één van onderhavige Overeenkomst.

ART. 6.—Zelfs wanneer zij de onder hun gezag staande bevolking moeten aanzetten tot het verrichten van den een of anderen arbeid, mogen de ambtenaren der administratie op deze bevolking geen collectieven of persoonlijken dwang uitoefenen ten einde haar voor particulieren, maatschappijen of private rechtspersonen te doen arbeiden.

ART. 7.—Hoofden die geen administratief ambt uitoefenen, mogen geen gedwongen of verplichten arbeid opleggen.

Hoofden die een administratief ambt uitoefenen, mogen, mits daartoe uitdrukkelijk door de bevoegde overheden gemachtigd te zijn, gedwongen of verplichten arbeid opleggen onder de voorwaarden voorzien in artikel 10 van onderhavige Overeenkomst.

Wettelijk erkende hoofden die geen gelijkwaardige bezoldiging onder andere vormen ontvangen, zullen het genot kunnen hebben van behoorlijk gereguleerde persoonlijke diensten, met dien verstande dat alle nuttige maatregelen moeten genomen worden om misbruik te voorkomen.

ART. 8.—De verantwoordelijkheid voor elk besluit tot het opleggen van gedwongen of verplichten arbeid zal op de hogere burgerlijke overheden van het betrokken grondgebied rusten.

Deze overheden zullen evenwel de macht om gedwongen of verplichten arbeid op te leggen, kunnen overdragen aan de hogere plaatselijke overheden, in de gevallen waarin deze arbeid niet ten gevolge heeft de arbeiders van hun gewone verblijfplaats te verwijderen. Deze overheden zullen eveneens aan de hogere plaatselijke overheden, voor de tijdperken en onder de voorwaarden die zullen bepaald worden door de reglementeering voorzien in artikel 23 dezer Overeenkomst, de macht kunnen overdragen om een gedwongen of verplichten arbeid op te leggen voor de uitvoering waarvan de arbeiders zich van hun gewone verblijfplaats moeten verwijderen, wanneer het gaat om het vergemakkelijken van de verplaatsing van bestuursambtenaren in de uitoefening van hun ambt en van het vervoer van materieel van het Bestuur.

ART. 9.—Behoudens andersluidende bepalingen vermeld in artikel 10 van deze Overeenkomst, zal iedere overheid die het recht heeft gedwongen of verplichten arbeid op te leggen, slechts mogen toelaten dat van dezen vorm van arbeid wordt gebruik gemaakt, wanneer zij er zich vooraf van vergewist heeft :

a) dat de uit te voeren dienst of arbeid van rechtstreeksch en groot belang is voor de gemeenschap die hem uit te voeren heeft;

b) dat deze dienst of arbeid op het oogenblik noodzakelijk is of het onverwijld zal worden;

c) dat het onmogelijk geweest is de noodige vrijwillige arbeiders te vinden voor de uitvoering van dezen dienst of arbeid, spijts het aanbod van loonen en arbeidsvoorwaarden die ten minste gelijk zijn aan deze welke in het betrokken grondgebied voor soortgelijke werken of diensten worden aangeboden; en

d) qu'il ne résultera pas du travail ou service un fardeau trop lourd pour la population actuelle, eu égard à la main-d'œuvre disponible et à son aptitude à entreprendre le travail en question.

ART. 10.—Le travail forcé ou obligatoire demandé à titre d'impôt et le travail forcé ou obligatoire imposé, pour des travaux d'intérêt public, par des chefs qui exercent des fonctions administratives devront être progressivement supprimés.

En attendant cette abolition, lorsque le travail forcé ou obligatoire sera demandé à titre d'impôt et lorsque le travail forcé ou obligatoire sera imposé, par des chefs qui exercent des fonctions administratives, en vue de l'exécution de travaux d'intérêt public, les autorités intéressées devront s'assurer préalablement :

a) que le service ou travail à exécuter est d'un intérêt direct et important pour la collectivité appelée à l'exécuter;

b) que ce service ou travail est d'une nécessité actuelle ou imminente;

c) qu'il ne résultera pas du travail ou service un fardeau trop lourd pour la population actuelle, eu égard à la main-d'œuvre disponible et à son aptitude à entreprendre le travail en question;

d) que l'exécution de ce travail ou service n'obligera pas les travailleurs à s'éloigner du lieu de leur résidence habituelle;

e) que l'exécution de ce travail ou service sera dirigée conformément aux exigences de la religion, de la vie sociale et de l'agriculture.

ART. 11.—Seuls les adultes valides du sexe masculin dont l'âge ne sera pas présumé inférieur à 18 ans ni supérieur à 45, pourront être assujettis au travail forcé ou obligatoire. Sauf pour les catégories de travail visées à l'article 10 de la présente convention, les limitations et conditions suivantes devront être observées :

a) reconnaissance préalable, dans tous les cas où cela sera possible, par un médecin désigné par l'administration, de l'absence de toute maladie contagieuse et de l'aptitude physique des intéressés à supporter le travail imposé et les conditions où il sera exécuté;

b) exemption du personnel des écoles, élèves et professeurs ainsi que du personnel administratif en général;

c) maintien dans chaque collectivité du nombre d'hommes adultes et valides indispensables à la vie familiale et sociale;

d) respect des liens conjugaux et familiaux.

Aux fins indiquées par l'alinéa c) ci-dessus, la réglementation prévue à l'article 23 de la présente convention fixera la proportion d'individus de la population permanente mâle et valide qui pourra faire l'objet d'un prélèvement déterminé, sans toutefois que cette proportion puisse, en aucun cas, dépasser 25 pour cent de cette population.

En fixant cette proportion, les autorités compétentes devront tenir compte de la densité de la population, du développement social et physique de cette population, de l'époque de l'année et de l'état des travaux à effectuer par les intéressés sur place et à leur propre compte; d'une manière générale, elles devront respecter les nécessités économiques et sociales de la vie normale de la collectivité envisagée.

d) dat er door bewusten arbeid of dienst geen te zwaren last op de huidige bevolking wordt gelegd, gelet op de beschikbare werkkrachten en op hun geschiktheid om den arbeid in kwestie te ondernemen.

ART 10.—De gedwongen of verplichte arbeid bij wijze van belasting geëischt en de gedwongen of verplichte arbeid voor werken van openbaar belang opgelegd door hoofden die een administratief ambt uitoefenen, moeten geleidelijk worden afgeschaft.

In afwachting van deze afschaffing, wanneer de gedwongen of verplichte arbeid geëischt wordt bij wijze van belasting er wanneer de gedwongen of verplichte arbeid opgelegd wordt door hoofden die een administratief ambt uitoefenen, met het oog op de uitvoering van werken van openbaar belang, zullen de betrokken overheden er zich vooraf van moeten vergee-wissen :

a) dat de uit te voeren dienst of arbeid een rechtstreeksch en groot belang oplevert voor de gemeenschap die hem uit te voeren heeft;

b) dat deze dienst of arbeid op het oogenblik noodzakelijk is of het onverwijld zal worden;

c) dat er door bewusten arbeid of dienst geen te zwaren last wordt gelegd op de huidige bevolking, gelet op de beschikbare werkkraft en op haar geschiktheid om den arbeid waar van sprake te ondernemen;

d) dat de uitvoering van dien arbeid of dienst de arbeiders niet zal verplichten zich van hun gewone verblijfplaats te verwijderen;

e) dat de uitvoering van dien arbeid of dienst geregeld zal worden overeenkomstig de vereischten van den godsdienst, het maatschappelijke leven en den landbouw.

ART. 11.—Alleen de gezonde volwassenen van mannelijk kunne, waarvan de leeftijd verondersteld zal worden niet lager te zijn dan 18 noch hooger dan 45 jaar zullen aan gedwongen of verplichten arbeid kunnen onderworpen worden. Behalve voor de categorieën arbeid bedoeld in artikel 10 van onderhavige Overeenkomst, zullen de volgende beperkingen en voorwaarden moeten worden in acht genomen :

a) voorafgaande vaststelling, telkens het mogelijk zal zijn door een geneesheer aangewezen door de administratie, van het ontbreken van elke besmettelijke ziekte alsmede van de lichamelijke geschiktheid der betrokkenen om het opgelegd werk en de voorwaarden waarin het verricht moet worden te verdragen;

b) vrijstelling van het personeel der scholen, zoowel leerlingen als leeraars, alsmede van het administratief personeel in het algemeen;

c) behoud in elke gemeenschap van het aantal volwassen en gezonde mannen noodzakelijk voor het familie- en maatschappelijk leven;

d) eerbiediging der huwelijks- en familiebanden.

Ter fine van het bepaalde in alinea c) hierboven, zal de reglementeering voorzien in artikel 23 van onderhavige Overeenkomst de verhouding vaststellen van personen der mannelijke en gezonde permanente bevolking die het voorwerp zal kunnen uitmaken van een bepaalden oproep, zonder dat deze verhouding nochtans in eenig geval 25 ten honderd van deze bevolking mag overschrijden.

Bij het vaststellen van deze verhouding zullen de bevoegd overheden rekening dienen te houden met de dichtheid der bevolking, de maatschappelijke en lichamelijke ontwikkeling dezer bevolking, het tijdstip van het jaar en den stand der werkzaamheden door de betrokkenen ter plaatse en voor hun eigen rekening te verrichten; in het algemeen zullen zij de economische en maatschappelijke noodwendigheden van het normale leven der beoogde gemeenschap dienen te eerbiedigen.

ART. 12.—La période maximum pendant laquelle un individu quelconque pourra être astreint au travail forcé ou obligatoire sous ses diverses formes ne devra pas dépasser sixante jours par période de douze mois, les jours de voyage nécessaires pour aller au lieu de travail et pour en revenir devant être compris dans ces soixante jours.

Chaque travailleur astreint au travail forcé ou obligatoire devra être muni d'un certificat indiquant les périodes de travail forcé ou obligatoire qu'il aura effectuées.

ART. 13.—Les heures normales de travail de toute personne soumise au travail forcé ou obligatoire devront être les mêmes que celles en usage pour le travail libre, et les heures de travail effectuées en sus de la durée normale devront être rémunérées aux mêmes taux que les taux en usage pour les heures supplémentaires des travailleurs libres.

Un jour de repos hebdomadaire devra être accordé à toutes les personnes soumises à une forme quelconque de travail forcé ou obligatoire et ce jour devra coïncider autant que possible avec le jour consacré par la tradition ou les usages du pays ou de la région.

ART. 14.—A l'exception du travail prévu à l'article 10 de la présente convention, le travail forcé ou obligatoire sous toutes ses formes devra être rémunéré en espèces et à des taux qui, pour le même genre de travail, ne devront être inférieurs ni à ceux en vigueur dans la région où les travailleurs sont employés, ni à ceux en vigueur dans la région où les travailleurs ont été recrutés.

Dans le cas de travail imposé par des chefs dans l'exercice de leurs fonctions administratives, le paiement de salaires dans les conditions prévues au paragraphe précédent devra être introduit aussitôt que possible.

Les salaires devront être versés à chaque travailleur individuellement et non à son chef de tribu ou à toute autre autorité.

Les jours de voyage pour aller au lieu de travail et pour revenir devront être comptés pour le paiement des salaires comme journées de travail.

Le présent article n'aura pas pour effet d'interdire la fourniture aux travailleurs des rations alimentaires habituelles comme partie du salaire, ces rations devant être au moins équivalentes à la somme d'argent qu'elles sont censées représenter; mais aucune déduction ne devra être opérée sur le salaire, ni pour l'acquittement des impôts, ni pour la nourriture, les vêtements et le logement spéciaux qui seront fournis aux travailleurs pour les maintenir en état de continuer leur travail en regard aux conditions spéciales de leur emploi, ni pour la fourniture d'outils.

ART. 15.—Toute législation concernant la réparation des accidents ou des maladies résultant du travail et toute législation prévoyant l'indemnisation des personnes à la charge de travailleurs décédés ou invalides, qui sont ou seront en vigueur sur le territoire intéressé, devront s'appliquer aux personnes astreintes au travail forcé ou obligatoire dans les mêmes conditions qu'aux travailleurs libres.

De toute façon, toute autorité employant un travailleur au travail forcé ou obligatoire devra avoir l'obligation d'assurer l'existence dudit travailleur si un accident ou une maladie pendant son travail a pour effet de le rendre totalement ou partiellement incapable de subvenir à ses besoins. Cette obligation devra également avoir l'obligation de prendre des mesures pour assurer l'entretien de toute personne affectée à la charge du dit travailleur en cas d'incapacité ou de décès résultant du travail.

ART. 12.—De maximum-tijd, gedurende welken aan eenigen persoon gedwongen of verplichte arbeid onder zijn verschillende vormen kan worden opgesteld, zal voor een tijdperk van twaalf maanden geen zestig dagen mogen overschrijden, de dagen noodig voor de reis naar de plaats van het werk en voor de terugreis moeten in deze zestig dagen begrepen zijn.

Elke arbeider waaraan gedwongen of verplichte arbeid wordt opgelegd, zal moeten voorzien zijn van een getuigschrift waarin de tijdrumten gedurende welke hij gedwongen of verplichten arbeid zal verricht hebben, opgegeven zijn.

ART. 13.—De normale arbeidsuren van elken persoon waaraan gedwongen of verplichte arbeid opgelegd wordt, zullen dezelfde zijn als die welke gebruikelijk zijn voor den vrijen arbeid en de arbeidsuren boven den normalen loon verricht zullen volgens denzelfden maatstaf bezoldigd worden als die welke gebruikelijk is voor de overuren der vrije arbeiders.

Een wekelijkse rustdag zal worden verleend aan al de personen onderworpen aan gelijk welken vorm van gedwongen of verplichten arbeid en deze dag zal zooveel mogelijk moeten samenstellen met den dag door de traditie en de gebruiken van het land of de streek daarvoor bestemd.

ART. 14.—Met uitzondering van den in artikel 10 van onderhavige overeenkomst voorzienen arbeid zal de gedwongen of verplichte arbeid onder al zijn vormen in specie moeten bezoldigd worden en op een loonbasis die voor dezelfde soort arbeid niet lager mag zijn dan degene van kracht in de streek waar de arbeiders werkzaam zijn, noch dan degene van kracht in de streek waar de arbeiders werden aangeworven.

In geval van arbeid opgelegd door de hoofden in de uitoefening van hun administratief ambt zal de betaling van loonen onder de voorwaarden voorzien in de voorafgaande paragraaf zoodra mogelijk moeten worden uitgevoerd.

De loonen zullen aan elken arbeider persoonlijk worden uitbetaald en geenszins aan zijn stamhoofd noch aan eenige andere overheid.

De reisdagen om naar de plaats van den arbeid te gaan en om er van terug te komen, zullen voor de betaling der loonen als arbeidsdagen moeten medegerekend worden.

Onderhavig artikel zal niet ten gevolge hebben dat er verboden wordt aan de arbeiders de gebruikelijke voedingsrantsoenen te verstrekken als deel van het loon, met dien verstande dat deze rantsoenen ten minste dezelfde waarde moeten hebben dan de som gelds die ze geacht worden te vertegenwoordigen; maar geen enkele afhouding zal op het loon gedaan mogen worden, noch voor de betaling der belastingen, noch voor de bijzondere voeding, kleeding en huisvesting die aan de arbeiders verstrekt worden om ze in staat te houden hun werk voort te zetten, gelet op de bijzondere omstandigheden hunner bezigheid, noch voor de levering van werktuigen.

ART. 15.—Alle wetsbepalingen betreffende het herstel van ongevallen of ziekten voortvloeiend uit den arbeid en alle wetsbepalingen betreffende de vergoeding uit te keeren aan de personen ten laste van de overleden of invalide arbeiders, die op het betrokken grondgebied van kracht zijn of zullen zijn, zullen op de aan gedwongen of verplichten arbeid onderworpen personen worden toegepast onder dezelfde voorwaarden als op de vrije arbeiders.

In elk geval zal iedere overheid die een arbeider voor gedwongen of verplichten arbeid gebruikt, verplicht moeten zijn het bestaan van gezegden arbeider te verzekeren indien een ongeval of ziekte, voortvloeiend uit zijn arbeid, tot gevolg heeft hem geheel of gedeeltelijk onbekwaam te maken in zijne behoeften te voorzien. Deze overheid zal eveneens verplicht moeten zijn maatregelen te nemen om het onderhoud te verzekeren van elken persoon die werkelijk ten laste is van gezegden arbeider in geval van onbekwaamheid of van overlijden voortvloeiend uit den arbeid.

ART. 16.—Les personnes soumises au travail forcé ou obligatoire ne devront pas, sauf dans les cas de nécessité exceptionnelle, être transférées dans des régions où les conditions de nourriture et de climat seraient tellement différentes de celles auxquelles elles ont été accoutumées qu'elles offriraient un danger pour leur santé.

Dans aucun cas, un tel transfert de travailleurs ne sera autorisé sans que toutes les mesures d'hygiène et d'habitat qui s'imposent pour leur installation et pour la sauvegarde de leur santé n'aient été strictement appliquées.

Lorsqu'un tel transfert ne pourra être évité, des mesures assurant l'adaptation progressive des travailleurs aux nouvelles conditions de nourriture et de climat devront être adoptées après avis du service médical compétent.

Dans les cas où ces travailleurs sont appelés à exécuter un travail régulier auquel ils ne sont pas accoutumés, des mesures devront être prises pour assurer leur adaptation à ce genre de travail, notamment en ce qui concerne l'entraînement progressif, les heures de travail, l'aménagement de repos intercalaires et les améliorations ou accroissements de rations alimentaires qui pourraient être nécessaires.

ART. 17.—Avant d'autoriser tout recours au travail forcé ou obligatoire pour des travaux de construction ou d'entretien qui obligeront les travailleurs à séjourner sur les lieux de travail pendant une période prolongée, les autorités compétentes devront s'assurer :

1°) que toutes les mesures nécessaires ont été prises pour assurer l'hygiène des travailleurs et leur garantir les soins médicaux indispensables, et que, en particulier : a) ces travailleurs subissent un examen médical avant de commencer les travaux et de nouveaux examens à des intervalles déterminés durant la durée de l'emploi; b) il a été prévu un personnel médical suffisant ainsi que les dispensaires, infirmeries, hôpitaux et matériel nécessaires pour faire face à tous les besoins; et c) la bonne hygiène des lieux de travail, l'approvisionnement des travailleurs en eau, en vivres, en combustibles et matériel de cuisine ont été assurés d'une manière satisfaisante et des vêtements et un logement satisfaisants ont été prévus s'il est nécessaire;

2°) que des mesures appropriées ont été prises pour assurer la subsistance de la famille du travailleur, notamment en facilitant l'envoi d'une partie du salaire à celle-ci, par un procédé sûr, avec l'assentiment ou sur la demande du travailleur;

3°) que les voyages des travailleurs pour aller au lieu du travail et pour en revenir seront assurés par l'administration, sous sa responsabilité et à ses frais, et que l'administration facilitera ces voyages en utilisant dans la plus large mesure possible tous les moyens de transport disponibles;

4°) que, en cas de maladie ou d'accident du travailleur entraînant une incapacité de travail d'une certaine durée, le rapatriement du travailleur sera assumé aux frais de l'administration;

5°) que tout travailleur qui désirerait rester sur place comme travailleur libre, à l'expiration de sa période de travail forcé ou obligatoire, aura la faculté de le faire sans être déchu, pendant une période de deux ans, de ses droits au rapatriement gratuit.

ART. 18.—Le travail forcé ou obligatoire pour le transport de personnes ou de marchandises, par exemple, pour le portage et le pagayage, devra être supprimé dans le plus bref délai possible et, en attendant cette suppression, les autorités compétentes devront édicter des règlements fixant notamment :

ART. 16.—Personen onderworpen aan gedwongen of verplichten arbeid zullen niet mogen worden overgebracht, tenzij in gevallen van uitzonderlijke noodzakelijkheid, naar streken waar de voorwaarden van voeding en van klimaat zoozeer verschillen van degene waaraan zij gewoon zijn geweest dat zij een gevaar zouden opleveren voor hun gezondheid.

In geen geval zal een dergelijke overbrenging van arbeiders toegelaten zijn zonder dat al de maatregelen op het gebied van hygiëne en wooninrichting, die zich opdringen met het oog op hun huisvesting en de vrijwaring hunner gezondheid strikt werden toegepast.

Wanneer een dergelijke overbrenging niet vermeden kan worden, zullen er na advies van den bevoegden geneeskundiger dienst maatregelen moeten worden aangenomen waarbij de geleidelijke aanpassing der arbeiders aan de nieuwe voedings- en klimaatsvoorwaarden verzekerd wordt.

In de gevallen waarin deze arbeiders een regelmatig werk te verrichten hebben waaraan zij niet gewoon zijn, zullen maatregelen moeten worden genomen om hunne aanpassing aan dit soort werk te verzekeren, inzonderheid wat betreft de geleidelijke training, de arbeidsuren, het instellen van rust tijden en de verbeteringen of de vermeerderingen der voedingsrantsoenen die noodig zouden kunnen zijn.

ART. 17.—Alvorens de toelating te verlenen tot het leggen van gedwongen of verplichten arbeid voor bouw- of onderhoudswerken die de arbeiders verplichten gedurende langen tijd op werkplaatsen te verblijven, zullen de bevoegd overheden er zich moeten van vergewissen :

1°) dat alle noodige maatregelen getroffen werden om de gezondheid der arbeiders te beschermen en hun de onontbeerlijke geneeskundige zorgen te verzekeren, en dat, in het bijzonder : a) deze arbeiders een geneeskundig onderzoek ondergaan vooraleer zij het werk beginnen en zij, tijdens den duur van hun betrekking, op geregelde tijden opnieuw onderzocht worden; b) er een voldoende geneeskundig personeel voorzien werd, alsmede de noodige dispensaria, ziekenhuizen, hospitaal en materieel om in alle behoeften te voorzien, en c) de hygiëne der werkplaatsen, de voorziening der arbeiders in water, levensmiddelen, brandstoffen en keukenmaterieel genoegzaam verzekerd werden, en er, waar noodig, voor voldoende kleedin en logies gezorgd werd;

2°) dat er geschikte maatregelen getroffen werden om in het onderhoud van het gezin van den arbeider te voorzien inzonderheid door het vergemakkelijken van de toezending van een gedeelte van het loon aan dit gezin, zulks door een betrouwbaar middel en met de instemming of op het verzoek van den arbeider;

3°) dat de reizen die de arbeiders moeten maken om zich naar de werkplaats te begeven of om er van terug te keeren zullen ingericht worden door de Administratie, op haar verantwoordelijkheid en op haar kosten, en dat de Administratie deze reizen zal vergemakkelijken door in zoo ruime mate mogelijk alle beschikbare vervoermiddelen te gebruiken;

4°) dat, ingeval ziekte of ongeval den arbeider voor een zekeren tijd onbekwaam maakt tot werken, gezegde arbeid op kosten van de Administratie zal gerepatriëerd worden;

5°) dat elk arbeider die, bij het verstrijken van zijn termijn van gedwongen of verplichten arbeid, ter plaatse zou wenschen te blijven, zulks zal mogen doen zonder, gedurende een periode van twee jaar, zijn recht op kosteloze repatriëring te verliezen.

ART. 18.—De gedwongen of verplichte arbeid voor het vervoer van personen of van goederen, bij voorbeeld voor het dragen en het pagaaieren, zal zoo spoedig mogelijk moet afgeschaffd worden en, in afwachting van deze afschaffing, zullen de bevoegde overheden reglementen moeten uitvaardigen vermeldend inzonderheid :

7) l'obligation de n'utiliser ce travail que pour faciliter le placement de fonctionnaires de l'administration dans l'exercice de leurs fonctions, ou le transport du matériel de l'administration, ou, en cas de nécessité absolument urgente, le transport d'autres personnes que des fonctionnaires; (b) l'obligation de n'employer à de tels transports que des hommes connus physiquement aptes à ce travail par un examen médical préalable, dans tous les cas où cet examen est possible; dans le cas où il ne sera pas possible, la personne employant le main-d'œuvre devra s'assurer, sous sa responsabilité, que les travailleurs employés ont l'aptitude physique requise et ne souffrent pas d'une maladie contagieuse; c) la charge maximum à porter par les travailleurs; d) le parcours maximum qui pourra être imposé à ces travailleurs du lieu de leur résidence; e) le nombre maximum de jours par mois ou par toute autre période, pendant lesquels ces travailleurs pourront être réquisitionnés, en comprenant dans ce nombre les journées de voyage de retour; f) les personnes qui sont autorisées à faire appel à cette forme de travail forcé ou obligatoire ainsi qu'à la mesure dans laquelle elles ont le droit d'y recourir.

En fixant les maxima dont il est question sous les lettres d), e), du paragraphe précédent, les autorités compétentes devront tenir compte des divers éléments à considérer, notamment de l'aptitude physique de la population qui devra subir la réquisition, de la nature de l'itinéraire à parcourir, ainsi que des conditions climatiques.

Les autorités compétentes devront, en outre, prendre des dispositions pour que le trajet quotidien normal des porteurs ne dépasse pas une distance correspondant à la durée moyenne d'une journée de travail de huit heures, étant entendu que, pour la déterminer, on devra tenir compte, non seulement de la charge à porter et de la distance à parcourir, mais encore de l'état de la route, de l'époque de l'année et de tous les autres éléments à considérer; s'il était nécessaire d'imposer des porteurs des heures de marche supplémentaires, celles-ci devront être rémunérées à des taux plus élevés que les taux normaux.

ART. 19.—Les autorités compétentes ne devront autoriser le recours aux cultures obligatoires que dans le but de prévenir la famine ou une disette de produits alimentaires et toujours sous la réserve que les denrées ou les produits ainsi obtenus resteront la propriété des individus ou de la collectivité qui les auront produits.

Le présent article ne devra pas avoir pour effet, lorsque la production se trouve organisée, suivant la loi et la coutume sur une base communale et lorsque les produits ou les bénéfices venant de la vente de ces produits restent la propriété de la collectivité, de supprimer l'obligation pour les membres de la collectivité de s'acquitter du travail ainsi imposé.

ART. 20.—Les législations prévoyant une répression collective applicable à une collectivité entière pour des délits commis par quelques-uns de ses membres, ne devront pas faire porter le travail forcé ou obligatoire pour une collectivité sur une des méthodes de répression.

ART. 21.—Il ne sera pas fait appel au travail forcé ou obligatoire pour les travaux souterrains à exécuter dans les mines.

ART. 22.—Les rapports annuels que les Membres qui ratifient la présente convention s'engagent à présenter au Bureau International du Travail, conformément aux dispositions de l'article 408 du Traité de Versailles et des articles correspondants des autres Traités de paix, sur des mesures prises par eux pour donner effet aux dispositions de la présente

a) de la Verpflichtung om van dezen arbeid slechts gebruik te maken tot vergemakkelijking van de verplaatsing van bestuursambtenaren in de uitoefening van hun ambt, of van het vervoer van materieel der administratie, of, in geval van dringende noodzakelijkheid, van het vervoer van andere personen dan ambtenaren; b) de Verpflichtung om voor zulk vervoer slechts mannen te gebruiken die na een voorafgaand geneeskundig onderzoek, waar dit kan plaats hebben, erkend werden als zijnde lichamelijk geschikt voor dien arbeid; ingeval een geneeskundig onderzoek niet mogelijk is, zal de persoon die deze arbeiders gebruikt, er zich van moeten vergewissen, op eigen verantwoordelijkheid, dat de in dienst genomen arbeiders de vereischte lichamelijke geschiktheid hebben en niet aan een besmettelijke ziekte lijden; c) den maximum-last door de arbeiders te dragen; d) den maximum-afstand die aan deze arbeiders mag opgelegd worden van hunne verblijfplaats af; e) het maximum-aantal dagen per maand of per andere periode gedurende dewelke deze arbeiders kunnen opgeëischt worden, met inbegrip van de dagen der terugreis; f) de personen die er toe gemachtigd zijn dezen vorm van gedwongen of verplichten arbeid op te leggen alsmede de mate waarin zij daartoe hun toevlucht mogen nemen.

Bij het vaststellen der maxima vermeld onder de letters c), d), en e) van de voorafgaande paragraaf, zullen de bevoegde overheden rekening moeten houden met de verschillende in aanmerking komende elementen, inzonderheid met de lichamelijke geschiktheid der bevolking die de opeischung zal moeten ondergaan, met den aard van den af te leggen weg, alsmede met het klimaat.

De bevoegde overheden zullen bovendien maatregelen moeten nemen opdat het normale dagelijksche traject der dragers niet langer zij dan een afstand die overeenstemt met den gemiddelden duur van een acht-urigen werkdag, met dien verstande dat er, bij het vaststellen van dit traject, rekening zal moeten gehouden worden, niet alleen met den te dragen last en met den af te leggen afstand, maar ook met den staat van den weg, het tijdstip van het jaar en al de andere in aanmerking komende elementen; mocht het noodig zijn aan de dragers bijkomende marschuren op te leggen, dan zou daarvoor een hogere bezoldiging dan de normale bezoldiging moeten betaald worden.

ART. 19.—De bevoegde overheden zullen het opleggen van verplichte bebouwing slechts mogen toelaten ten einde hongersnood of gebrek aan voedingsproducten te voorkomen, en steeds onder het voorbehoud dat de aldus bekomen eetwaren of producten het eigendom moeten blijven der personen of der gemeenschap die ze geproduceerd hebben.

Het onderhavig artikel zal niet ten gevolge mogen hebben, wanneer de productie, volgens de wet en de gewoonte, op gemeentelijke basis ingericht is en wanneer de producten of de winst opgebracht door den verkoop dezer producten het eigendom der gemeenschap blijven, dat voor de leden der gemeenschap de verplichting vervalt om den aldus opgelegden arbeid uit te voeren.

ART. 20.—De wetten, waarbij een gemeenschappelijke bestraffing toepasselijk op een geheele gemeenschap wegens wanbedrijven begaan door eenige harer leden, voorzien wordt, zullen geen gedwongen of verplichten arbeid voor een gemeenschap als een der methoden van bestraffing mogen omvatten.

ART. 21.—Er zal geen beroep gedaan worden op gedwongen of verplichten arbeid voor onderaardsche werken in mijnen uit te voeren.

ART. 22.—De jaarlijksche verslagen welke de Leden, die deze Overeenkomst bekrachtigen, zich verbinden bij het International Bureau van den Arbeid in te dienen overeenkomstig de bepalingen van artikel 408 van het Verdrag van Versailles en van de overeenstemmende artikelen der andere Vredesverdragen, betreffende de door hen genomen maatregelen om aan

convention, devront contenir des informations aussi complètes que possible, pour chaque territoire intéressé, sur la mesure dans laquelle il aura été fait appel au travail forcé ou obligatoire dans ce territoire, ainsi que sur les points suivants : fins auxquelles ce travail aura été effectué; taux de morbidité et de mortalité; heures de travail; méthodes de paiement des salaires et taux de ces derniers; ainsi que tous autres renseignements pertinents.

ART. 23.—Pour donner effet aux dispositions de la présente convention les autorités compétentes devront promulguer une réglementation complète et précise sur l'emploi du travail forcé ou obligatoire.

Cette réglementation devra comporter, notamment, des règles permettant à chaque personne assujettie au travail forcé ou obligatoire de présenter aux autorités toutes réclamations relatives aux conditions de travail qui lui sont faites et lui donnant des garanties que ces réclamations seront examinées et prises en considération.

ART. 24.—Des mesures appropriées devront être prises dans tous les cas pour assurer la stricte application des règlements concernant l'emploi du travail forcé ou obligatoire, soit par l'extension au travail forcé ou obligatoire des attributions de tout organisme d'inspection déjà créé pour la surveillance du travail libre, soit par tout autre système convenable. Des mesures devront être également prises pour que ces règlements soient portés à la connaissance des personnes assujetties au travail forcé ou obligatoire.

ART. 25.—Le fait d'exiger illégalement du travail forcé ou obligatoire sera passible de sanctions pénales et tout Membre ratifiant la présente convention aura l'obligation de s'assurer que les sanctions imposées par la loi sont réellement efficaces et strictement appliquées.

ART. 26.—Tout Membre de l'Organisation internationale du Travail qui ratifie la présente convention s'engage à l'appliquer aux territoires soumis à sa souveraineté, juridiction, protection, suzeraineté, tutelle ou autorité, dans la mesure où il a le droit de souscrire des obligations touchant à des questions de juridiction intérieure. Toutefois, si ce Membre veut se prévaloir des dispositions de l'article 421 du Traité de Versailles et des articles correspondants des autres Traités de paix, il devra accompagner sa ratification d'une déclaration faisant connaître :

- 1) les territoires dans lesquels il entend appliquer intégralement les dispositions de la présente convention;
- 2) les territoires dans lesquels il entend appliquer les dispositions de la présente convention avec des modifications et en quoi consistent les dites modifications;
- 3) les territoires pour lesquels il réserve sa décision.

La déclaration susmentionnée sera réputée partie intégrante de la ratification et portera des effets identiques. Tout Membre qui formulera une telle déclaration aura la faculté de renoncer, par une nouvelle déclaration, à tout ou partie des réserves contenues, en vertu des alinéas 2 et 3 ci-dessus, dans sa déclaration antérieure.

ART. 27.—Les ratifications officielles de la présente convention dans les conditions prévues à la Partie XIII du Traité de Versailles et aux Parties correspondantes des autres Traités de Paix seront communiquées au Secrétaire Général de la Société des Nations et par lui enregistrées.

ART. 28.—La présente convention ne liera que les Membres de l'Organisation Internationale du Travail, dont la ratification aura été enregistrée au Secrétariat.

de bepalingen dezer Overeenkomst uitwerking te geven, zullen voor elk betrokken grondgebied zoo volledig mogelijk inlichtingen moeten bevatten betreffende de mate waarin er op dit grondgebied gedwongen of verplichten arbeid zal opgelegd zijn, alsmede aangaande de volgende punten: doeleinden waartoe dit arbeid verricht werd; ziekte- en sterftecijfers arbeidsuren; wijze van betaling der loonen en bedrag der loonen; alsmede alle andere doelmatige inlichtingen.

ART. 23.—Ten einde uitwerking te geven aan de bepalingen van onderhavige Overeenkomst, zullen de bevoegde overheden een volledige en nauwkeurige reglementeering betreffende het gebruik van gedwongen of verplichten arbeid moeten afkondigen.

Deze reglementeering zal inzonderheid regelen moeten omvatten waarbij elk persoon die gedwongen of verplichten arbeid moet verrichten, in staat gesteld wordt alle bezwaren tegen de hem opgelegde arbeidsvoorwaarden bij de overheden in te dienen, en waarbij hem waarborgen verleend worden dat deze bezwaren zullen onderzocht en in aanmerking genomen worden.

ART. 24.—Geschikte maatregelen zullen in alle gevallen moeten genomen worden om de strikte toepassing der reglementen betreffende het gebruik van gedwongen of verplichten arbeid te verzekeren, hetzij door de bevoegdheid van gelijk welken inspectiedienst, die reeds voor het toezicht over den vrijen arbeid opgericht is, tot gedwongen of verplichten arbeid uit te breiden, hetzij door om het even welk ander behoorlijk stelsel. Maatregelen zullen eveneens moeten genomen worden opdat deze reglementen zouden ter kennis gebracht worden van de personen, die aan gedwongen of verplichten arbeid onderworpen zijn.

ART. 25.—Op het wederrechtelijk eischen van gedwongen of verplichten arbeid zullen straffen gesteld zijn en elk Lid dat deze Overeenkomst bekrachtigt, zal verplicht zijn zich ervan te vergewissen dat de bij de wet opgelegde straffen werkelijk doeltreffend zijn en strikt toegepast worden.

ART. 26.—Elk lid der Internationale Arbeidsorganisatie dat deze Overeenkomst bekrachtigt, verbindt zich te passen op de grondgebieden onderworpen aan zijn souvereiniteit, rechtsmacht, bescherming, suzerainiteit, voorgedijf of gezag, vooreerst dit Lid het recht heeft verplichtingen betreffende aan gelegenheden van inwendige rechtsmacht te onderschrijven. Indien dit Lid zich echter wil beroepen op de bepalingen van artikel 421 van het Verdrag van Versailles en van de overeenstemmende artikelen der andere vredesverdragen, zal het bij zijn bekrachtiging een verklaring moeten voegen, waarin opgegeven zijn :

- 1) de grondgebieden waarop het de bepalingen dezer Overeenkomst volledig wenscht toe te passen;
- 2) de grondgebieden waarop het de bepalingen dezer Overeenkomst met wijzigingen wenscht toe te passen en waarin gezegde wijzigingen bestaan;
- 3) de grondgebieden waarvoor het zijn beslissing voorbehoudt.

Bovenvermelde verklaring zal beschouwd worden als een integreerend deel der bekrachtiging en zal gelijke uitwerking hebben, door middel van een nieuwe verklaring, af te zien voor alle voorbehouden of van een gedeelte der voorbehouden die, krachtens de voorgaande alinea's 2 en 3, in zijn vorige verklaring gemaakt werden.

ART. 27.—De officieele bekrachtigingen dezer Overeenkomst onder de voorwaarden voorzien in Deel XIII van het Verdrag van Versailles en in de overeenstemmende Deelen der andere Vredesverdragen zullen aan den Secretaris-Generaal van den Volkenbond medegedeeld en door hem geregistreerd worden.

ART. 28.—Deze Overeenkomst zal alleen bindend zijn voor de Leden der Internationale Arbeidsorganisatie, wier bekrachtiging op het Secretariaat zal geregistreerd zijn.

Elle entrera en vigueur douze mois après que les ratifications de deux Membres auront été enregistrées par le Secrétaire général.

Par la suite, cette convention entrera en vigueur pour chaque Membre douze mois après la date où sa ratification aura été enregistrée.

ART. 29.—Aussitôt que les ratifications de deux Membres de l'Organisation Internationale du Travail auront été enregistrées au Secrétariat, le Secrétaire général de la Société des Nations notifiera ce fait à tous les Membres de l'Organisation Internationale du Travail. Il leur notifiera également l'enregistrement des ratifications qui lui seront ultérieurement communiquées par tous autres Membres de l'Organisation.

ART. 30.—Tout membre ayant ratifié la présente convention peut la dénoncer à l'expiration d'une période de dix années après la date de la mise en vigueur initiale de la convention, par un acte communiqué au Secrétaire général de la Société des Nations et par lui enregistré. La dénonciation ne prendra effet qu'une année après avoir été enregistrée au Secrétariat.

Tout Membre ayant ratifié la présente convention qui, dans le délai d'une année après l'expiration de la période de dix années mentionnée au paragraphe précédent, ne fera pas usage de la faculté de dénonciation prévue par le présent article, sera lié pour une nouvelle période de cinq années, et par la suite pourra dénoncer la présente convention, à l'expiration de chaque période de cinq années, dans les conditions prévues au présent article.

ART. 31.—A l'expiration de chaque période de cinq années, compter de l'entrée en vigueur de la présente convention, le Conseil d'administration du Bureau International du Travail devra présenter à la Conférence générale un rapport sur l'application de la présente convention et décidera s'il y a lieu d'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence la question de sa révision totale ou partielle.

ART. 32.—Au cas où la Conférence générale adopterait une nouvelle convention portant révision totale ou partielle de la présente Convention, la ratification par un Membre de la nouvelle convention portant révision entraînerait de plein droit dénonciation de la présente convention sans condition de délai, notwithstanding l'article 30 ci-dessus, sous réserve que la nouvelle convention portant révision soit entrée en vigueur.

A partir de la date de l'entrée en vigueur de la nouvelle convention portant révision, la présente convention cesserait d'être ouverte à la ratification des Membres.

La présente convention demeurerait toutefois en vigueur dans sa forme et teneur pour les membres qui l'auraient ratifiée et qui ne ratifieraient pas la nouvelle convention portant révision.

ART. 33.—Les textes français et anglais de la présente convention feront foi l'un et l'autre.

CABINET DU PREMIER MINISTRE.

NOMINATION.—EXTRAIT.

Par arrêté des Ministres réunis en Conseil en date du 27 juillet 1943, M. MOELLER, Vice-Gouverneur Général honoraire du Congo Belge a été nommé Conseiller du Gouvernement, à titre temporaire.

Zij zal in werking treden twaalf maanden nadat de bekrachtigingen van twee Leden door den Secretaris-Generaal zullen geregistreerd zijn.

Vervolgens zal deze Overeenkomst voor elk Lid in werking treden twaalf maanden na den datum waarop zijn bekrachtiging zal geregistreerd zijn.

ART. 29.—Zoodra de bekrachtigingen van twee Leden der Internationale Arbeidsorganisatie op het Secretariaat zullen geregistreerd zijn, zal de Secretaris-Generaal van den Volkenbond daarvan kennis geven aan al de Leden der Internationale Arbeidsorganisatie. Hij zal hun eveneens kennis geven van de registratie der bekrachtigingen die hem later door andere Leden der Organisatie zullen medegedeeld worden.

ART. 30.—Elk Lid dat deze Overeenkomst bekrachtigd heeft, kan deze, na verloop van een tijdperk van tien jaar te rekenen van den datum der aanvankelijke inwerkingstelling van de Overeenkomst, opzeggen door een akte aan den Secretaris-Generaal van den Volkenbond medegedeeld en door dezen laatste geregistreerd. De opzegging zal eerst een jaar nadat ze op het Secretariaat geregistreerd werd, uitwerking hebben.

Elk Lid dat deze Overeenkomst bekrachtigd heeft en dat, binnen een termijn van een jaar na verloop van het in de voorgaande paragraaf vermelde tijdperk van tien jaar, geen gebruik zal maken van het in onderhavig artikel voorziene recht van opzegging, zal voor een nieuw tijdperk van vijf jaar gebonden zijn en zal naderhand, onder de in onderhavig artikel voorziene voorwaarden deze Overeenkomst na verloop van elk tijdperk van vijf jaar kunnen opzeggen.

ART. 31.—Bij het verstrijken van elk tijdperk van vijf jaar te rekenen van de inwerkingtreding dezer Overeenkomst, zal de Raad van Beheer van het Internationaal Bureau van den Arbeid bij de Algemeene Conferentie een verslag betreffende de toepassing van onderhavige Overeenkomst moeten indienen en tevens beslissen of de kwestie harer geheele of gedeeltelijke herziening op de dagorde der Conferentie dient gebracht te worden.

ART. 32.—Moest de Algemeene Conferentie een nieuwe Overeenkomst, waarbij de onderhavige Overeenkomst geheel of gedeeltelijk herzien wordt, aannemen, dan zou de bekrachtiging door een Lid van de nieuwe herziene Overeenkomst van rechtswege opzegging van onderhavige Overeenkomst zonder voorwaarde van termijn, ondanks voorgaand artikel 30, tot gevolg hebben onder het voorbehoud dat de nieuwe herziene Overeenkomst in werking getreden is.

Te rekenen van den datum der inwerkingtreding van de nieuwe herziene Overeenkomst, zou onderhavige Overeenkomst niet meer voor bekrachtiging door de Leden openstaan.

Onderhavige Overeenkomst zou evenwel, naar vorm en inhoud, in werking blijven voor de Leden die ze zouden bekrachtigd hebben en die de nieuwe herziene Overeenkomst niet zouden bekrachtigen.

ART. 33.—De Fransche en de Engelsche tekst dezer Overeenkomst zullen beide rechtsgeldig zijn.

KABINET VAN DEN EERSTE-MINISTER.

BENOEMING.—UITTREKSEL.

Bij besluit der in Raad vergaderde Ministers gedagteekend van den 8 Juli 1943 werd de Hr. MOELLER, Eere Vice-Gouverneur Generaal van Belgisch-Congo, tijdelijk benoemd tot Raadsheer van de Regeering.